Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 3

Artikel: Après les attentats
Autor: Jakubec, Joel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781424

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le terrorisme tue de moins en moins de personnes chaque année. Mais il fait toujours la une de l'actualité.

Terrorisme

Après les attentats

Cap Joel Jakubec

Ancien aumonier, gr hôp 66

J'habite Coppet. Les nombreux touristes et visiteurs du château connaissent quelque peu ce que fut l'apport culturel et politique de ses habitants dans la construction européenne. On connaît l'importance de Germaine de Staël au sein du monde intellectuel, mais les opinions religieuses et éthiques de Jacques Necker son père, ministre sous Louis XVI, ne sont plus guère médiatisées. Elles rejoignent l'ignorance qui entoure maintenant la religion en général.

Aujourd'hui nous assistons dans toute sa violence à un conflit que nous ne nommons plus « guerres de religion » mais choc des civilisations, *Clash of civilizations* selon l'expression de Samuel P. Huntington. Nous autres Occidentaux avons tourné le dos à la pensée religieuse considérée comme dépassée. Par pensée religieuse je veux dire réflexion allant au-delà des évidences premières pour en saisir éventuellement leur impact et leur rôle dans le quotidien de la vie. Cela pourrait n'être qu'une question académique, thème de palabres mondains. Mais il se trouve que cette cécité volontaire cache parfois une réalité qu'il serait bon de prendre en considération pour le bien de tous. La compréhension des agressions que nous sommes contraints de vivre ou de subir n'en serait que plus fine, donc plus utile. Et permettrait enfin de mettre en pratique l'art du vivre ensemble.

Il est piquant d'observer qu'à l'heure où la montée en puissance de l'islam effraie nombre de nos contemporains, la désaffection religieuse de la société d'origine chrétienne laisse de plus en plus indifférent. En effet, les Eglises romandes affrontent toutes d'énormes difficultés, en premier lieu la diminution bien visible du nombre de pratiquants avec pour conséquence immédiate des soucis financiers. De nombreux exemples le prouvent: la faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel qui profitait d'un prestige enviable a fermé ses portes et plusieurs Eglises cantonales ne pouvant entretenir leurs lieux d'office et de fonction s'en séparent ou les vendent. Ces lignes ne prétendent pas en analyser les causes historiques et sociales, elles ne font que constater la situation présente comme les belligérants comptent les armes et les véhicules détruits abandonnés sur le terrain après un assaut acharné.

« L'effroi » titrait *Le Temps* au lendemain des attentats à Bruxelles. La brutalité de ces événements nous laisse muets. Pierre Manent, directeur d'études à l'EHESS, dans une étude récente intitulée *Situation de la France*, en propose une interprétation en la situant à la fois dans un contexte historique, religieux et politique: « Notre paralysie a une excuse. Nous ne savons que *faire parce que nous ne savons que penser. Nous ne savons que penser ni que faire parce que nous ne parvenons pas à identifier les problèmes qui se posent à nous. Peut-être ces problèmes se révéleront-ils insolubles, mais nous ne le saurons jamais si nous ne les identifions pas d'abord avec précision. La première démarche, si nous voulons commencer à secouer notre paralysie, consiste donc à discerner et ordonner les éléments pertinents de la situation.* »[1]

Un fait me frappe: la violence agressive qui nous glace le sang ne résulte pas d'une génération spontanée ni ne provient d'un *autre monde*. C'est bien ici qu'elle a germé, dans les banlieues européennes, en toute quiétude, aux yeux de tous. Si, dans les temps présents, beaucoup sont assurément victimes de violence, assurément aussi beaucoup sont coupables ici de désertion : ils ont abandonné leur champ de responsabilité, ils n'ont pas voulu prendre au sérieux les nombreux signaux d'alarme qui parsemaient notre quotidien. J'en épargne au lecteur la recension exhaustive qui ne parviendrait qu'à soulever des rancœurs politiques et morales sans fin; elle n'est que trop connue.

Il nous semble plus urgent d'analyser, puis d'assimiler le changement obligé d'échelle qui, à notre insu, a pénétré tous les domaines de la société. Enfin et surtout il y a urgence d'élargir notre champ de vision qui demeure tristement étriqué afin d'y adapter notre *Weltanschauung*. Une telle entreprise aurait sans doute sa place dans les stratégies économiques et sociales, civiles et militaires.

J. J.

1. Pierre Manent, *Situation de la France*, Desclée de Brouwer, Paris, 2015, p. 15-16.